

LE CANON DU MONT-SARAH

Dossier
pédagogique



LA MAISON
DES
géants

Sommaire

01 Les objectifs de l'animation

02 Le canon

03 Le groupe

04 Le drapeau

05 La bannière et le collier

06 Les coloriages



01.

Les objectifs

Les objectifs

Faire découvrir aux enfants le contexte de la Révolution belge de manière immersive, sensorielle et ludique à travers le patrimoine local d'Ath.

L'animation met en lumière le rôle du canon du Mont Sarah, l'engagement des Athois ainsi que les traditions festives, les costumes, les drapeaux et la musique.



- Proposer une approche ludique et immersive de la visite du musée
- Stimuler la curiosité et l'observation
- Explorer le patrimoine immatériel ; découvrir les origines, les symboles
- Donner envie d'aller au musée
- Favoriser l'entraide et le travail d'équipe
- Sensibiliser au patrimoine culturel

Liens avec les axes du PECA



1. **Rencontrer** : découverte d'un lieu culturel et d'œuvres patrimoniales originales
2. **Pratiquer** : se mettre dans la peau d'un figurant
3. **Réfléchir** : questionnement sur le rôle du Canon et ses figurants dans le cortège et sur l'évolution de notre drapeau
4. **Relier** : lien entre le patrimoine et la Ducasse d'Ath

Compétences et domaines mobilisés

1. Artistiques et culturelles

- S'exprimer à travers les arts : jeu de rôle en récitant la harangue.
- Observer et interpréter : analyser les costumes, les symboles et la mise en scène du Canon du Mont Sarah.
- Pratiquer le travail collaboratif : participation collective à une animation, rôle des figurants, rôle des musiciens.

2. Historiques

- Situer dans le temps et dans l'espace : comprendre le contexte de la Révolution belge et du 27 septembre 1830.
- Analyser des documents historiques : images, frises chronologiques, drapeaux anciens.
- Développer le sens civique et citoyen : réfléchir à l'identité nationale, aux symboles et à la participation citoyenne.

3. Sociales et relationnelles

- Exprimer et respecter un point de vue : discussions sur l'histoire, le drapeau, et les choix symboliques.

02.

**Le
canon**

Contexte

Pourquoi parle-t-on tant du Canon en 2025 ?

En 2025, le Canon du Mont Sarah célèbre ses 50 ans de présence au sein du cortège de la Ducasse d'Ath. Cet anniversaire constitue une occasion privilégiée pour découvrir et mieux comprendre l'histoire et le rôle de ce groupe emblématique.

Dans ce contexte, la Maison des Géants a proposé aux écoles, du 8 septembre au 17 octobre 2025, une animation pédagogique visant à sensibiliser les enfants au Canon du Mont Sarah et à son importance dans le patrimoine local.





Un peu d'histoire

Une trace de notre passé ...

Le canon du Mont-Sarah évoque la révolution belge de 1830.

Dans la nuit du 09 au 10 septembre 1830, les patriotes athois ont subtilisé le canon des exercices de tir de l'ancienne confrérie des canonniers.

Le 24 septembre 1830, ils partent à Bruxelles.

Les 25 et 26 septembre 1830, bataille à Bruxelles.

Le 27 septembre 1830, les Hollandais quittent Bruxelles. La Belgique est libre.

Une dentellière âgée de 53 ans, Anne-Marie LEROY, prononce une harangue (discours en s'adressant à une assemblée) aux habitants d'Ath, de Maffle et de la région, toutes classes confondues, à l'encontre de l'occupant hollandais. Elle contribue à provoquer une émeute. Les esprits échauffés tous reprennent l'air de la « Muette de Portici » ; élément déclencheur du mouvement révolutionnaire.

Et puis en 1975 ...

Le canon a été intégré au cortège.

Son rôle et sa mise en valeur ont été possibles grâce à l'initiative de René Sansen, en collaboration avec l'ASBL Rénovation du Cortège.

Il est présenté lors de deux occasions : le samedi soir, lorsqu'il déambule dans les rues d'Ath accompagné de flambeaux, et le dimanche, le jour même du cortège.

Description

Un canon est une grosse arme à feu formé d'un long tube (bouche) et servant à lancer un projectile lourd sur une longue distance.

Le canon de la Ducasse est monté sur quatre roues, ce qui facilite son déplacement. Pour le diriger, un figurant pousse à l'aide d'un manche directionnel. Il est fabriqué en bois recouvert d'un vinyle noir, ce qui lui donne l'apparence d'un véritable canon ancien. En raison de sa taille et de sa structure, il est très lourd.

Le fonctionnement d'un canon est simple : un boulet est placé dans sa bouche puis le tir est déclenché.

Lors de la Ducasse, aucun véritable projectile n'est utilisé. Les figurants insèrent une cartouche à blanc dans les percuteurs, situés sur les côtés du canon. Le tir est ensuite actionné en tirant sur une corde, ce qui provoque un bruit sans danger.





La harangue

La foule : Anne-Marie, Anne-Marie !

Anne-Marie : Si j'veiu chi vos parleu, c'eu pasque m'frère qui vieu d'dèquenne del diligence de Bruxelles m'a dit qu'on s'battoit djà dau là. Et nos autes, Athois, nos n'povons nieu chi resteus bras ballants à rieu fé ! A l'casern', les Hollandeus nostent plus moufteu et y sont mucheus padjère les portes. Y sétent l'ougnon ! Chau qui nous faut fé, c'est dalleu qué les fusils et les canons à l'arsenaille et tout conduire à Bruxelles.

La foule : à Bruxelles !

Anne-Marie : Attédeu, nos d'vons étout prenne les officieus pou prisonnieus. Les saudarts, y marchront avé nos aut. Les prones sont meurtes, y faut les quié. C'eu fini ces machins là, no volons no liberteu...

La foule : viv' el liberteu !

Anne-Marie : M'n arrière grand mé qui a fréquenté avé un saudart de dé s'jonesse, n'a jamé ét capâp de m'dire si c'étoit in espagnol, in autrichien ou in franceu... et ça né fini gnieu, c'quo chi, ces des hollandeus ! On n'sé gnieu dallé fé c'polka à Rincollet sans avoir ces bonhomm' là dé les gambes. Nos volons vanseu avé des Athois.

Un ouvrier carrier : Et les mafflous adon ?

Anne-Marie : Si nos dallons à l'ducasse del Chonwé, d'Rbais ou d'Bouv'gnies, nos volons passeu les port del vill' sans toudis êt arrêteu ou bieu visiteu ! C'eu fini... nos volons nos liberteu !

La foule : viv' el liberteu !

Anne-Marie : Ramasseu les sâpes et les fusils qu'il a dé les mésons, les mafflous d'iront à l'casern', les auts hommes iront aux port' del Vill', les ciens qui n'ont gnieu d'fusil perdront des batons, des flayaux. Y nos faut r'conduir' eul tyran à l'frontière.

Un homme : leus loques sont sec !

Anne-Marie : On n'ara plus jamé eun occasion pareil. En avant, viv' eul liberteu !

La foule : viv' el liberteu !

La Muette de Portici

Qu'est-ce que c'est ?

Un opéra.

Un des airs est devenu un chant révolutionnaire

Que raconte-t-il ?

Il raconte la révolte des habitants de Naples contre l'occupant espagnol en 1647

Quel est le lien avec la révolution de 1830 ?

Ce chant révolutionnaire a suscité l'enthousiasme des spectateurs, qui ont pris conscience de vivre un événement comparable à celui vécu par les habitants de Naples. Portés par cet élan de courage collectif, ils ont repris les paroles en chœur avant de s'opposer aux occupants hollandais

De quand date-t-il ?

Le 25 août 1830, il est joué à Bruxelles (au théâtre de la Monnaie)

Chant : Amour sacré de la patrie

« Amour sacré de la Patrie
Rends-nous l'audace et la fierté,
A mon pays, je dois la vie,
Il me devra la liberté »



de 1830 à 1975

25/08/1830

On joue la Muette de Portici, au théâtre de la Monnaie, à Bruxelles

Dans la nuit du 09 au 10/09/1830

Des Athois volent le canon

24/09/1830

80 Athois partent à Bruxelles

25 et 26/09/1830

Bataille à Bruxelles

27/09/1830

Les Hollandais quittent Bruxelles

04/10/1830

Naissance de la Belgique

21/07/1831

Léopold Ier, le premier roi des Belges

Août 1975

Création du groupe du Canon du Mont Sarah

03.

Le groupe

Les dentellières



Les ouvrières



Les ouvriers et les carriers



Les bourgeois



La fanfare du Meyboom (Bruxelles)



04.

Le drapeau

Un drapeau pas comme les autres

Origines des couleurs :

NOIR : le sacrifice des citoyens ayant lutté pour l'indépendance

JAUNE : les richesses de la nation

ROUGE : le sang versé par les héros de l'épopée indépendantiste



Les couleurs du drapeau belge sont celles de l'écu (bouclier au Moyen Age) de l'ancien duché de Brabant :

Il représentait un lion d'or (jaune) sur fond de sable (noir), griffes et dents (rouge)

Révolution Brabançonne (1789-1790)

Le drapeau d'avant 1830, serait celui de la Révolution Brabançonne.

Elle a été dirigée contre les réformes de Joseph II (empereur du Saint Empire, dont la Belgique fait partie).

Celui-ci voulait supprimer un grand nombre de lois et règlements spécifiques à nos contrées au profit d'une politique centralisatrice imposée depuis Vienne.

Pourquoi, en 1831, le drapeau change-t-il ?

Le sens du drapeau change pour ne pas rappeler les bandes horizontales du drapeau hollandais (ennemi) mais celles verticales de la France (amie).



Drapeau actuel (depuis le 12/10/1831)

05.

**La
bannière
et le collier**

La bannière



La bannière des canonniers, c'est bien plus qu'un simple drapeau : **c'est un trésor de mémoire et de symboles !** De forme carrée (presque un mètre de côté) elle est faite de soie blanche bordée de rouge. Au centre, un grand médaillon peint montre sainte Marguerite, sainte protectrice de la confrérie. Elle y est représentée avec un dragon apprivoisé à ses pieds, pendant que deux anges la coiffent d'une couronne de laurier : un vrai moment de gloire !

Autour de ce médaillon, des broderies dorées rappellent le collier de la confrérie. Derrière, on retrouve les symboles du duché de Bourgogne, comme la croix de Saint-André et les briquets qui représentent le feu.

Sur le tissu, des plantes jaunes décoratives et un petit canon rappellent l'arme principale des canonniers.

Le tissu date de 1841, mais le médaillon central est encore plus ancien — il pourrait dater du 18^e siècle !

Et aujourd'hui ?

Etant trop fragiles, la bannière et le collier ne sont plus portés tous les jours.

Mais depuis 1975, des copies fidèles défilent pendant la Ducasse d'Ath, dans le Groupe du Canon du Mont-Sarah.

Un figurant porte la bannière, un autre présente le collier sur un coussin... Comme autrefois !

Le collier

Un bijou qui raconte une histoire

Ce n'est pas un simple bijou, mais un véritable **symbole de pouvoir et d'honneur**. Tout commence au 15^e siècle, à l'époque des ducs de Bourgogne. Inspiré d'un collier célèbre, celui de l'Ordre de la Toison d'Or, les confréries militaires, comme celle des canonniers de la ville d'Ath, créent leurs propres colliers pour désigner leur chef, qu'on appelait le "roi". Une fois élu, ce roi pouvait porter fièrement le collier pendant un an.

Le collier d'Ath est composé de huit plaques en métal finement décorées. Sur quatre, on voit un canonnier en pleine action, tirant au canon du haut d'une muraille. Sur les quatre autres, ce sont les symboles du duché de Bourgogne, comme la croix de Saint-André, les briquets ou des étincelles. Une petite plaque à l'arrière montre deux arquebuses croisées (anciennes armes à feu) et l'aigle à deux têtes, symbole de la ville.

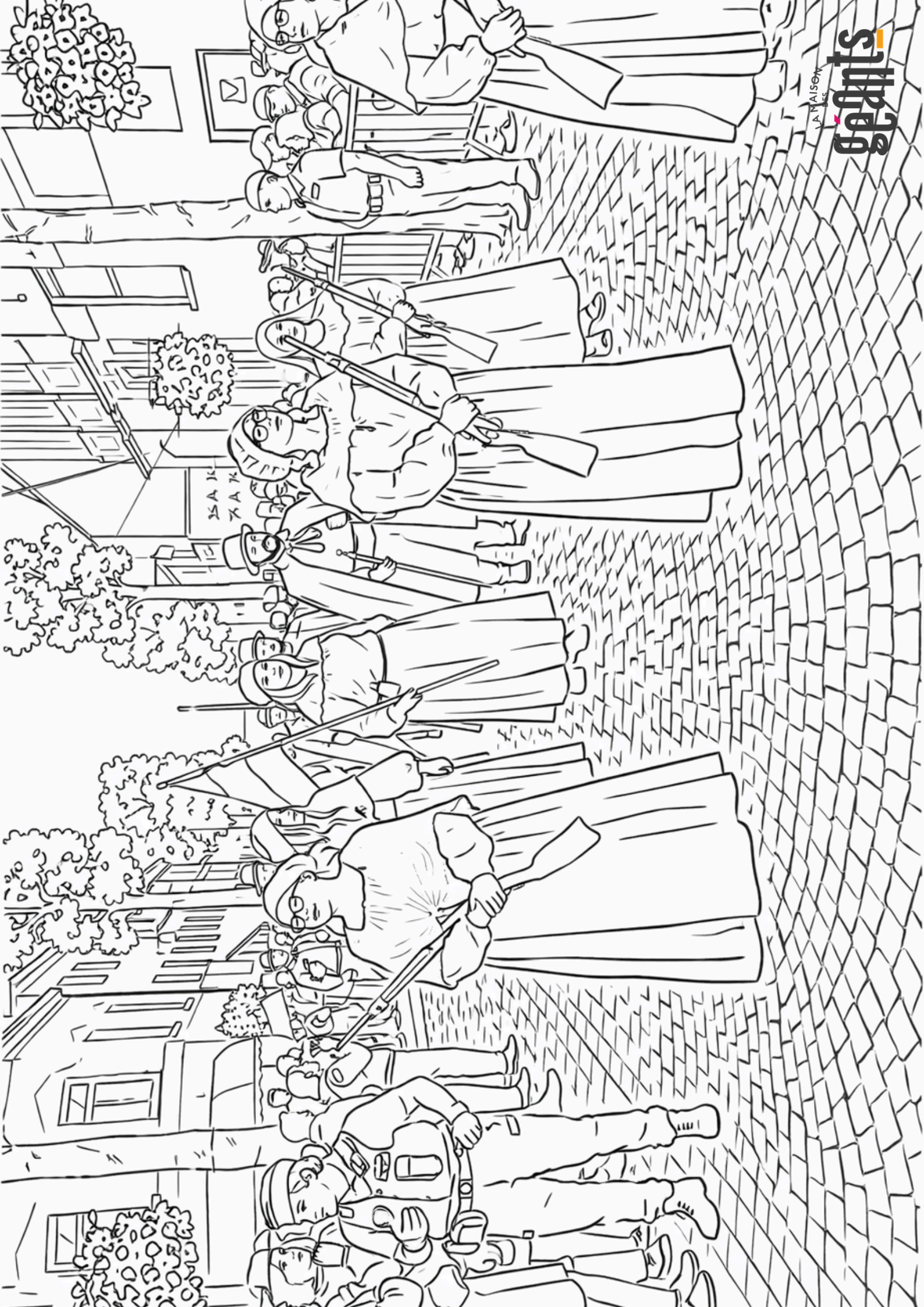
Au bout du collier, un pendentif montre sainte Marguerite, protectrice de la confrérie, sortant victorieusement d'un dragon en brandissant une croix. Et pour compléter l'ensemble : un petit canon en cuivre accroché en dessous ! Ce collier a été porté par Pierre Dessulemoustiers, roi des canonniers et échevin d'Ath au début du 17^e siècle. De 1975 jusqu'en 2004, le Groupe du Canon du Mont Sarah défilait, lors du cortège, avec le collier original.

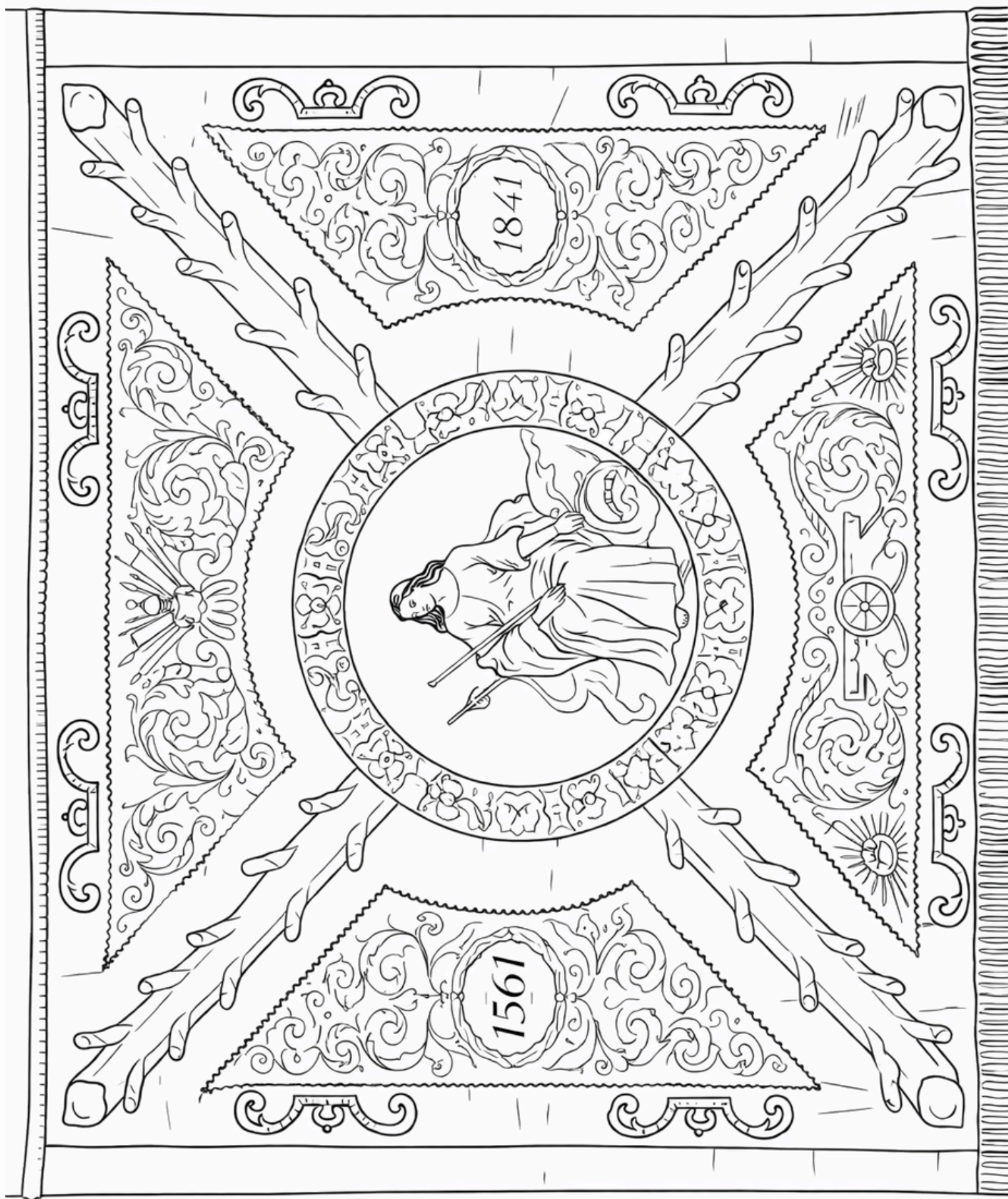
A partir de la Ducasse 2005, une réplique est créée pour l'évènement le plus célèbre de la ville d'Ath.



06.

Les coloriages







Crédits photos

Office de Tourisme d'Ath

Guy Leroy

François Minet

René Berte



Editeur responsable

La Maison des Géants

Rue de Pintamont, 18

7800 ATH

068 / 68 13 00

www.maisondesgeants.be

LA MAISON
DES
géants

Ce dossier pédagogique, à destination des enseignants, a été réalisé par Kristel Duvivier, responsable du service pédagogique de la Maison des Géants.